

Aventures prodigieuses DE TARTARIN

DEUXIÈME ÉPIQUE

CHEZ LES TEURS

VII

Histoire d'un omnibus, d'une mauresque et d'un chapelot de fleurs de jasmin.

Cette première aventure aurait été de quoi décourager bien des gens; mais les hommes trempés comme Tartarin ne se laissent pas facilement abattre.

— Les lions sont dans le Sud, pensa le héros, eh bien! j'y irai dans le Sud.

Et dès qu'il eut avalé son dernier morceau, il se leva, remercia son hôte, embrassa la vieille sans rancune, versa une dernière larme sur l'infortuné Noiraud et retourna bien vite à Alger avec la ferme intention de boucler ses malles et de partir le jour même pour le Sud.

Malheureusement la grande route de Mustapha semblait s'être allongée depuis la vieille: il faisait un soleil, une poussière! La tente-abri était d'un lourd!... Tartarin ne se sentit pas le courage d'aller

à pied jusqu'à la ville, et le premier omnibus qui passa, il fit signe et monta dedans.

Ah! pauvre Tartarin de Tarsason! Combien il aurait mieux fait pour son nom, pour sa gloire, de ne pas entrer dans cette fatale guimbarde et de continuer pédestrement sa route au risque de tomber asphyxié sous le poids de l'atmosphère, de la tente-abri et de ses lourds fusils rayés à doubles canons...

Tartarin étant monté, l'omnibus fut complet. Il y avait au fond, le nez dans son bréviaire, un vicarier d'Alger à grande barbe noire. En face un jeune marchand maure, qui fumait de grosses cigarettes. Puis un matelot maltais, et quatre ou cinq Mauresques masquées de linges blancs, et dont on ne pouvait voir que les yeux. Ces dames venaient de faire leurs dévotions au cimetière d'Abd-el-Kader; mais cette visite funèbre ne semblait pas les avoir attristées. On les entendait rire et juchasser entre elles sous leurs masques, en croquant des pâtisseries.

Tartarin crut s'apercevoir qu'elles le regardaient beaucoup. Une surtout, celle qui était assise en face de lui, avait planté son regard dans le sien, et ne le retira pas de toute la route. Quoique la dame fût allongée, la vivacité de ce grand œil noir voilé par le k'hol, un poignet délicat et fin chargé de bracelets d'or qu'on entrevoyait du temps en temps entre les voiles, tout, le son de la voix, les mouvements gra-

cieux, presque enfantins de la tête, disaient qu'il y avait là-dessous quelque chose de jeune, de joli, d'adorable... Le malheureux Tartarin ne savait où se fourrer. La caresse muette de ces beaux yeux d'Orient le troublait, l'agaçait, le faisait mourir; il avait chaud, il avait froid...

Pour l'achever, la pantoufle de la dame s'en mêla: sur ses grosses bottes de chasse, il la sentait courir, cette mignonne pantoufle, courir et frétiller comme une petite souris rouge... Que faire? Répondre à ce regard, à cette pression qui, mais les conséquences... Une intrigue d'amour en Orient, c'est quelque chose de terrible!... Et avec son imagination romanesque et méridionale, le brave Tarsasonnais se voyait déjà tombant aux mains des eunuques, décapité, mieux que cela peut-être, cousu dans un sac de cuir, et roulant sur la mer, sa tête à côté de lui. Cela le refroidissait un peu... En attendant, la petite pantoufle continuait son manège, et les yeux d'en face s'ouvraient tout grands vers lui comme deux fleurs de velours noir, en ayant l'air de dire:

— Cueille-moi!

L'omnibus s'arrêta. On était sur la place du Théâtre, à l'entrée de la rue Bab-Azoun. Une à une, empressées dans leurs grands pantalons et serrant leurs voiles contre elles avec une grâce sauvage, les Mauresques descendirent. La voisine de Tartarin se leva la dernière, et en se levant son visage se passa si près de celui du héros qu'il

l'effleura de son haleine, un vrai bouquet de jeunesse et de fraîcheur, avec je ne sais quel arrière-parfum de jasmin, de musc et de pâtisserie.

Le Tarsasonnais n'y résista pas. Ivre d'amour et prêt à tout, il s'élança derrière la Mauresque... Au bruit de ses bulfroteries, elle se retourna, mis un doigt sur son masque comme pour dire « chut! » et vivement, de l'autre main, elle lui jeta un petit chapelot parfumé, fait avec des fleurs de jasmin. Tartarin de Tarsason se baissa pour le ramasser; mais comme notre héros était un peu lourd et très chargé d'armes, l'opération fut assez longue...

Quand il se releva, le chapelot de jasmin sur son cœur, — la Mauresque avait disparu.

VIII

Lions de l'Atlas, dormez! Dormez tranquilles au fond de vos retraites, dans les algues et les cailloux sauvages... De quelques jours encore, Tartarin de Tarsason ne vous massacrera point. Pour le moment, tout son attirail de guerre, — caisse d'armes, pharmacie, tente-abri, conserves alimentaires, — repose paisiblement emballé, à l'hôtel d'Europe, dans un coin de la chambre 36.

Dormez sains peur, grands lions roux! Le Tarsasonnais cherche sa Mauresque. Depuis l'histoire de l'omnibus, le malheureux croit sentir perpétuellement sur son pied, sur son vaste pied de trappeur, les

frétilllements de la petite souris rouge; et la brise de mer, en effleurant ses lèvres, se parfume toujours — quoi qu'il fasse — d'une amoureuse odeur de pâtisserie et d'anis.

Il lui faut sa maugrabine! Il la veut! il l'aura!

Mais ce n'est pas une mince affaire! Retourner dans une ville de cent mille âmes une personne dont on ne connaît que l'haleine, les pantouffes et la couleur des yeux; il n'y a qu'un Tarsasonnais, féru d'amour, capable de tenter une pareille aventure.

Le terrible c'est que, sous leurs grands masques blancs, toutes les Mauresques se ressemblent; puis ces dames ne sortent guère, et, quand on veut en voir, il faut monter dans la ville haute, la ville arabe, la ville des Teurs.

Un vrai couloir-gorge, cette ville haute. De petites ruelles noires très étroites, grimpaient à pic entre deux rangées de maisons mystérieuses dont les toitures se rejoignent et font tunnel. Des portes basses, des fenêtres toutes peignées, tristes, grillagées. Et puis, de droite et de gauche, un tas d'échoppes très sombres où des Teurs farouches à têtes de forbans — yeux blancs et dents brillantes — fument de longues pipes, — et se parlent à voix basse comme pour concerter de mauvais coups...

Il y eut que notre Tartarin traversait sans émotion cette cité formidable, ce serait

mentir. Il était au contraire très ému, et dans ces ruelles obscures dont son ventre tenait toute la largeur, le brave homme n'avancait qu'avec la plus grande précaution, l'œil aux aguets, le doigt sur la détente d'un revolver. Tout à fait comme à Tarsason, en allant au cercle. A chaque instant il s'attendait à recevoir sur le dos toute une dégringolade d'éunuques et de janissaires, mais le désir de revoir sa dame lui donnait une audace et une force de géant.

Huit jours durant, l'intrépide Tartarin ne quitta pas la ville haute. Tantôt on le voyait faire le pied de grue devant les bains maures, attendant l'heure où ces dames sortent par bandes, frissonnantes et seules; tantôt il apparaissait accroupi à la porte des mosquées, suant et soufflant pour quitter ses grosses bottes avant d'entrer dans le suanaïmaï...

Parfois à la tombée de la nuit, quand il se revenait navré de n'avoir rien découvert pas plus au bain qu'à la mosquée, le Tarsasonnais, en passant devant les maisons mauresques, entendait des chants monotones, des sons étouffés de guitares, des roulements de tambours de basque, et des petits rires de femmes qui lui faisaient battre le cœur.

— Elle est peut-être là! se disait-il.

(A suivre)

ALPHONSE DAUDET.

COMMERCES

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BOUTARD-GAIMONIERE

Le Havre, 27 mai. Ventes: 10,014 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 27 mai.

Ventes: 10,000 balles. Marché ferme.

NEW-YORK, 26 mai.

Midling Upland, 11 lbs. Ventes 15,000 balles. Midling américain: à New-Orléans 10 5/8; Savannah, 10 5/8.

LE HAVRE, vendredi 27 mai.

Maï-Juin... 69. Septembre... 69. Janvier... 67 1/2. Juin-Juillet... 69. Octobre... 69. Février... 67 1/2. Août-Septembre... 69. Novembre... 67 1/2. Avril... 67 1/2.

LIVERPOOL, 27 mai, 11 h. 27 soir.

Vente: 8,000 balles. Marché ferme. 24 3/4 de hausse.

Maï-Juin... 5 3/4. Novembre-Décembre... 5 3/4. Juin-Juillet... 5 3/4. Janvier-Février... 5 3/4. Août-Septembre... 5 3/4. Mars-Avril... 5 3/4. Octobre-Novembre... 5 3/4.

LE HAVRE, vendredi 27 mai.

Maï-Juin... 69. Septembre... 69. Janvier... 67 1/2. Juin-Juillet... 69. Octobre... 69. Février... 67 1/2. Août-Septembre... 69. Novembre... 67 1/2. Avril... 67 1/2.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, vendredi 27 mai. (Dépêche spéciale)

FARINES — 9 marques. — Tendances ferme. 36 mai 37 1/2. 27 mai 37 1/2. 27 mai 37 1/2. 27 mai 37 1/2.

Blés. — Tendances soutenue. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2.

Seigles. — Tendances calme. 27 mai 16 1/2. 27 mai 16 1/2. 27 mai 16 1/2. 27 mai 16 1/2.

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, vendredi 27 mai. (Dépêche spéciale)

HUILES. — Tendances soutenue. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2.

Graines. — Tendances soutenue. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2.

Tourteaux. — Tendances soutenue. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2.

ALCOOLS

PARIS, vendredi 27 mai. (Dépêche spéciale)

SEIGLES. — Tendances ferme. 36 mai 37 1/2. 27 mai 37 1/2. 27 mai 37 1/2. 27 mai 37 1/2.

Blés. — Tendances soutenue. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2. 27 mai 27 1/2.

Seigles. — Tendances calme. 27 mai 16 1/2. 27 mai 16 1/2. 27 mai 16 1/2. 27 mai 16 1/2.

SUIFS

PARIS, 26 mai. (Dépêche spéciale)

Au marché d'hier, la cote officielle du suif français fondus de la boucherie de Paris a été livrée à 55 fr., en reprise de 1 fr. sur la semaine dernière.

Cote commerciale: 55 fr.

PÉTROLES

ANVERS, vendredi 27 mai. (Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilog.

Disponible... 15 1/2. 15 1/2. 15 1/2. 15 1/2.

Maï... 15 1/2. 15 1/2. 15 1/2. 15 1/2.

SAINDOUX

ANVERS, vendredi 27 mai. (Dépêche spéciale)

Disponible... 85. 85. 85. 85.

Maï... 85. 85. 85. 85.

CAFÉS

LE HAVRE, vendredi 27 mai. (Dépêche spéciale)

Maï... 119. 119. 119. 119.

Maï... 119. 119. 119. 119.

On recueille dans les bureaux

du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de M. VALENDUOQ, notaire à Lannoy.

HEM, près la Place UNE MAISON en ruine

avec 264 mètres carrés d'obstacles carrés de fond et terrain en dépendant, appartenant à la commune d'Hein.

A VENDRE

Sur la mise-à-price de 250 fr. En vertu d'un arrêté de M. le Préfet du Nord.

L'an 1887, le mardi 7 juin, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hein, il sera procédé à l'adjudication sur enchères de deux lots de propriété reprise au texte.

S'adresser pour tous renseignements audit M. VALENDUOQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré UN BEAU TERRAIN

CONVENABLE pour Campagne ou Hôtel

Contenant 5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre le boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbier.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à M. VALENDUOQ, notaire à Lannoy, 12788

A VENDRE

1 usage neuf en bois, 3 têtes à lire, une 15° de sembler de tous genres pour abréger lectures; un repiquage au pied et un sur le lisage; plus: une copieuse circulaire. — Prendra l'adresse au bureau du Journal, 24830

DESIGNATION: Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

Deux maisons contiguës usage de marchands, avec 500 mètres carrés environ de fonds et cour en dépendant, situées à Roubaix, rue d'Inkeremann, numéros 27 et 29, tenant en face à ladite rue, d'un côté à M. Dechevaux, d'autre côté à M. Deladrière, et dans le fond à M. Brovays.

Ces maisons sont occupées par M. Desmadril.

Mode de vente: Ces maisons seront d'abord exposées en vente séparément puis ensemble, et l'adjudication sera prononcée au profit du mode le plus avantageux.

MISES-A-PRICE: Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges, les enchères seront reçues sur la mise-à-price de sept mille francs pour chacune desdites maisons.

Ainsi fait et rédigé par M. Florian GENNEVOISE, avoué pour suivant la vente, soussigné le 29 avril 1887.

Signé: FL. GENNEVOISE. Enregistré à Lille, le mai 1887, folio case 1, reu un franc quatre-vingt-huit centimes, déclarations de M. POIRIER.

1° M. Florian GENNEVOISE, avoué poursuivant la vente, dépositaire d'une copie du cahier des charges, demeurant à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 54.

2° M. Alfred DESMAZIERES, avoué co-litigant, demeurant à Lille, rue Jacquemars-Giélée, 35.

3° M. VALENDUOQ, notaire à Lannoy. 147934

Etude de M. CALLOU, notaire à Radigninghem (Nord).

ADJUDICATION D'UNE FERME

de 24 hectares 28 ares 50 centiares de terres en pâture et labour, à Gyvelde, canton d'Haesbrouche, occupation Noormbergh-Bianchoart, jusqu'à 11 novembre 1892, au fermage de 3,290 fr.

En conformité d'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de première instance de Lille, le 12 mars 1887, enregistré et signifié.

Il sera procédé, le mercredi 15 juin 1887, à onze heures précises du matin, en l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Lille, séant au Palais de Justice, à Lille, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles dont la désignation suit:

1° Nappeneux, construction Platf 1881, dans le même état que les pégnons.

4 étilloz 2 et 4 têtes

3 étilloz, 4, 6 et 8 têtes

1 bobinoire de 24 broches.

1 bobinoire de 32 broches.

1 banc à broches en gros, 28 broches, pour filature de coton. 532

1 banc à broches en gros, 48 broches, pour filature de coton. 533

4 bancs à broches en fin, 120 à 130 broches, pour filature de coton. 534

1 banc à broche intermédiaire, 80 broches, pour filature de coton. 535

2 métiers à retordre, renaudeurs, système Parr-Curtis, 380 brocs.

A VENDRE possession en

sentement prochain, une MACHINE à balancier jumelle, détente variable de Coirey, feres de 500 chevaux indiqués, à 2300 francs pression 5<sup>me</sup>, visible en marche. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. V. 14154

A VENDRE par suite de décès TRÈS BEAU CHATEAU

AVEC PARC DE 69 HECTARES à 2 kilomètres d'une grande ville du Nord. On pourrait traiter en même temps du mobilier garantissant le château. S'adresser à M. TRÉGA, notaire à Douai. 14838

Immeubles à louer

Etude de M. ALLÈGRE, notaire à Lille, rue Jacquemars-Giélée, n° 11.

A louer à l'amiable ANNAPPES Grande et belle MAISON DE CAMPAGNE avec vastes dépendances, parc et potager. 14806

A LOUER une petite usine avec machine, génératrice, séchoir à vapeur, pompes, etc., etc., en tout en l'état d'emploi et pouvant s'adapter à toutes les genres d'industrie. Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin potager en plein rapport. Prix du loyer très-modeste. S'adresser à M. Ruffet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14555

MAISON DE CAMPAGNE

avec vastes dépendances, parc et potager. 14806

AVIS DIVERS

Conversion des Obligations Ville d'Anvers

Le Comptoir de Change Lillois 9, RUE NATIONALE, 9, LILLE

Se charge de la présente et sans frais de la conversion des obligations de la Ville d'Anvers. Il est chargé également de la négociation des obligations anciennes restées nouvelles. 14723

LIQUIDATION

de papiers peints

d'une maison spéciale, de Paris. Dépôt chez M. STADTSHAEDER, rue de l'Ommelet, 122 (Jean-Ghislain), en face de l'Ecole d'Assise. 500,000 rouleaux de papiers peints, dernière nouveauté, à vendre au rabais, depuis 0,15 c. le rouleau. Forêt de papiers de tous genres, à 0,25 c. le rouleau. Entreprise de peintures, décors, vitrerie, etc. On présente les échantillons à domicile. 14776

DU GAZ DE ROUBAIX pour l'éclairage

BAISES DE PRIX

Coke concassé, 0,90 l'hect. Coke tout venant, 0,80 Coke grésillon, 0,65

Transport et mise en œuvre, 0,15

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0/0 d'azote, 25 fr. les 100 kil. Pour une quantité de 1.000 K. 32 fr. les 100 K. Paiement comptant.

S'adresser à l'usine, rue de Tourncoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 14564

COMPTABLE non comptable

peut aussi s'occuper du magasin. Intuitif de se présenter sans références sérieuses. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. M. Discretion. 14842

ON DEMANDE pour Beanois

un homme sérieux, un homme instruit, connaissant à fond l'article laines. Intuitif de se présenter sans références de premier ordre. — Réponse au bureau du journal, aux initiales G. F. 14824

UNE très ancienne et honorable

maison de vins et spiritueux, demande un représentant sérieux. — Ecrire A. H. F. 25, poste-restante, Roubaix. 14839

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Tout répondeur envoyé au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées sur l'annonce, soit quelle correspond au numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont renvoyées, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

EMPLOI Un homme marié, âgé

de 35 ans, au courant des tissus et du commerce de laines brutes, désire un emploi sérieux. — Ecrire à M. Baudoin, rue de Paris, 36, Lille. 14835

COMPTEUR non comptable

peut aussi s'occuper du magasin. Intuitif de se présenter sans références sérieuses. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. M. Discretion. 14842

ON DEMANDE pour Beanois

un homme sérieux, un homme instruit, connaissant à fond l'article laines. Intuitif de se présenter sans références de premier ordre. — Réponse au bureau du journal, aux initiales G. F. 14824

UNE très ancienne et honorable

maison de vins et spiritueux, demande un représentant sérieux. — Ecrire A. H. F. 25, poste-restante, Roubaix. 14839

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Tout répondeur envoyé au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées sur l'annonce, soit quelle correspond au numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont renvoyées, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

EMPLOI Un homme marié, âgé

de 35 ans, au courant des tissus et du commerce de laines brutes, désire un emploi sérieux. — Ecrire à M. Baudoin, rue de Paris, 36, Lille. 14835

COMPTEUR non comptable

peut aussi s'occuper du magasin. Intuitif de se présenter sans références sérieuses. — Réponse au bureau du journal, aux initiales M. M. Discretion. 14842

ON DEMANDE pour Beanois

un homme sérieux, un homme instruit, connaissant à fond l'article laines. Intuitif de se présenter sans références de premier ordre. — Réponse au bureau du journal, aux initiales G. F. 14824

UNE très ancienne et honorable

maison de vins et spiritueux, demande un représentant sérieux. — Ecrire A. H. F. 25, poste-restante, Roubaix. 14839

POUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS: S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX (Bureau des ANNONCES INDUSTRIELLES).

ON DEMANDE A VENDRE Peignage et Filature

à 6,000 bobinoirs de pré, système continu

bobinoirs de 60 lettres, système Lemaire, 507; 5 moulin à tondre de 60 lettres, système Lemaire, 508; Presse à paqueter sur courtil de 60 lettres, système Lemaire, 509

un métier à tisser